

## LE RAT DES VILES E LE RAT DES CLLÔZ

Une fai, den le temp, le rat de la vile  
Invitit poliment le rat des cl Lôz  
A veni manjer cez li,  
Eyou qe i avает de la liche.

Les assiettes taent mizes  
Su un bao tapis qi venaet de Turquie.  
Vous sonjéz ben la berouée  
Q'i meritent les deûz amins-la.

I avает tout qhi qi faot  
E, de vrai, ça etaet ben de la liche  
Més qheuq'un s'aperchit  
Cant q'i taent a manjer.

I ouirent du brut  
A l'us de l'otè.  
Le rat de la vile se saove,  
L'aotr le sieud.

Pés, vela q'on ne ouét pus ren.  
On s'en ét alè. Les rats sortent de lous musses  
E le Rat de la Vile dit :  
Je vons fini notr fricot tout come.

Ma fai nouna qe dit le paizant,  
Ca va yétr bon de méme.  
Demain, venéz don céz mai.  
N'ét pàs qe je pouvons vous  
Doner de la liche come pour un roué

Més i a ren qi va me detourber  
E je manjérons tranqhiles  
A la reveyure don.  
On n'a pàs de pllézi cant on a pour!

Jean de La Fontaine

Trad. : R. Deguillaume

## LE RAT DES VILLES ET LE RAT DES CHAMPS

Autrefois le Rat de ville  
Invita le Rat des champs,  
D'une façon fort civile,  
A des reliefs d'Ortolans.

Sur un Tapis de Turquie  
Le couvert se trouva mis.  
Je laisse à penser la vie  
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête,  
Rien ne manquait au festin ;  
Mais quelqu'un troubla la fête  
Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la salle  
Ils entendirent du bruit :  
Le Rat de ville détale ;  
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :  
Rats en campagne aussitôt ;  
Et le citadin de dire :  
Achevons tout notre rô.

- C'est assez, dit le rustique ;  
Demain vous viendrez chez moi :  
Ce n'est pas que je me pique  
De tous vos festins de Roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre :  
Je mange tout à loisir.  
Adieu donc ; fi du plaisir  
Que la crainte peut corrompre.

